

## VI

Sans nous laisser le temps de réfléchir, la tempête se leva d'un coup dans le tunnel. Un sifflement monta de l'intérieur de la Plume, comme s'il y avait eu là-dedans quelque monstrueux piston chassant l'air devant lui. Nous déplaçâmes la luge et Guanabo hors de la trajectoire de ce qui arrivait, et nous fîmes bien !

Les oreilles claquèrent, les poitrines grondèrent, les voûtes ronflèrent, le sol trembla, et, telle une locomotive échappée de l'enfer, surgit fumant et volcanique le mufle rose d'un énormissime ver, galopant sur un bon milliard de tentacules qu'il dressa soudain, comme des épines d'oursin, les plantant dans les parois qui crissèrent d'une manière tout à fait désagréable, freinant l'animal, lâchant des étincelles et ruinant nos tympans.

Puis, dans un jet de vapeur, une écrouille s'ouvrit. On vit apparaître une canne à bout d'argent, des souliers vernis, bicolores comme on n'ose plus en porter depuis cent ans au moins, un habit en queue de pie, un haut de forme, des gants blancs, et enfin un cigare que précédait un odorant nuage.

La jeune Cécile et la vieille Évika poussèrent deux cris jumeaux de cantatrices à Bayreuth et s'écroulèrent par terre, hébétées d'adoration, prosternées aux pieds du personnage qui venait d'apparaître... Sa majesté le Prince des Profondes Nuits, Celui qui Règle la Circulation, le Sphinx des Carrefours, en chair, en os, et en grand habit, était en train de descendre, avec son élégance coutumière, son style inimitable, avec tout son panache !

— Jour ? Nuit ? Voici, mes amis, le Baron Samedi !

Il s'inclina, cabotin satisfait, le regard bienveillant derrière son fumigène. Il releva son couvre-chef et l'inclina comme un panama canaille, esquissa quelques pas dansés en bon professionnel, jouant de la canne et des claquettes, puis termina par une pirouette qui l'amena devant l'entrée de son wagon, au garde-à-vous les talons joints. Après quoi, aimable steward, il nous invita à monter... Un wagon ? Bon sang, et moi qui ne m'étonnais plus de rien !

« Mais, Lucas, je n'allais pas venir à pied, tout de même... »

— Oui bien sûr, mais suis-je bête ; j'avais cru voir un ver à pattes.

— Et j'ai creusé mon petit compartiment dedans, afin de voyager plus à l'aise. »

Évidemment. Quand on profère une remarque idiote, mieux vaut s'attendre à recevoir une réponse du même tonneau. Oh, tiens, j'aurais juré que c'était une charlotte aux fraises ! « Mais oui mon cher, et j'y ai mis des roulettes, la télé, et même un jacuzzi. Montez-vous ? »

Mais les femmes contemplaient le véhicule luisant, rosâtre et tentaculaire, et ne bougeaient pas. Il est vrai que cet engin avait de quoi stupéfier les plus blasés ; il avait l'air vivant, avec un je ne sais quoi de béatement réjoui et décérébré qui faisait penser à un être mû par un unique automatisme pulsionnel, très puissant et, pour tout dire, formidablement obscène... Le Baron, bien entendu, en rajouta une couche : « N'ayez crainte, il ne vous mangera pas, c'est juste un organe érectile ! »

Hou, misère ! Vous auriez vu la tête des filles à cette belle déclaration ! Masque impénétrable, aucune émotion visible, visage figé ; tout ceci apparut d'un seul coup, comme tombe un rideau. Cécile et Karine jouant au strip-poker, avec la ferme intention de ne pas se laisser tondre, n'auraient pas arboré de figure plus opaque. Évika, qui avait un peu vécu, se recula néanmoins à bonne distance du machin rose. Monter dans ce *truc* ? Est-ce vraiment nécessaire ?

« Mais qu'allez-vous croire ? rigola le Baron. Nous avons d'autres projets pour vous, mesdames ! Ceci n'est qu'un taxi, une simple navette ! Allez, venez ? »

Et que faire d'autre ? Nous embarquâmes. Primo, que rien ni personne ne semblait pouvoir intimider, s'informa de quelques détails techniques : le mode de propulsion (afflux sanguin et danse de Saint-Guy), la destination (« puisque c'est une Plume, lui répondit le Baron, imaginez qu'elle trempe dans un encrier »), et la fonction de l'organe (reproducteur, mais ça n'arrivait pas tous les jours).

L'intérieur du bidule rose avait été aménagé en compartiment de chemin de fer, avec porte-bagages, banquettes en vis-à-vis, et même une table en vrai stratifié, fixée sous une fenêtre portant les mentions réglementaires. Comble de réalisme, un chauffage dément cuisait les pieds des passagers, tandis que, dans un cadre, le clocher d'une église se haussait derrière une douzaine de vaches pour nous regarder passer, en noir et blanc. Une légende en italique indiquait, délirante : *Paysage de Savoie*. De Savoie ! Il y avait même une vague odeur de clope qui semblait provenir des rideaux, inépuisables réservoirs d'arômes du temps passé.

Bref, un endroit très kitsch, et l'on s'y sentit si vite à l'aise qu'on en oublia Guanabo et sa luge, jusqu'au moment où Niko nous rappela à nos devoirs. « Comme c'est chou ! s'extasia le Baron ; ils sont morts mais ils ont quand même amené de quoi vivre ! Vous alors, vous n'êtes pas communs ! »

Après quelques discussions serrées avec l'intraitable Primo, le Baron nous laissa hisser Guanabo à bord, mais refusa catégoriquement de s'encombrer de notre énorme chariote pleine de nippes, d'armes, de pharmacie et de boustifaille douteuse. Il n'y avait pas de fourgon, ça ne rentrait pas, et de toute manière il ne voulait rien avoir à faire avec des croquettes. « Pas de saloperies dans mon compartiment ! Vous n'êtes pas des ruminants qu'on dope aux petites boulettes ! Bon, qui veut du champagne ? »

## VII

Cette section n'en finit pas ! Bientôt cinquante pages de manuscrit ...ou doit-on dire tapuscrit ? Mon Dieu que ce mot est moche. Un clavuscrit aurait à peine plus d'allure. Et pour celles et ceux qui dictent à leur machine, doit-on leur octroyer le beau terme de balbuscrit ? Donc, voici bientôt la cinquantième page d'un, disons, digitiscrit (on dirait le hurlement d'un insecte), dédiée à ce que nous laissâmes, à ce que nous abandonnâmes, ou rejetâmes, hâmes hâmes, pour ne conserver que quelques souvenirs que nous brandirions dorénavant comme d'autres agitent des drapeaux. Première étape : virer les bagages ! On s'allège, on se déleste, la Maison Dieu fuit par toutes ses coutures.

Le convoi s'ébranla. Derrière la vitre du compartiment, la luge recula. Toutes nos assurances, certitudes et autres grigris bien rangés sous la bâche, commencèrent à s'éloigner. Adieu vaste fatras ! Tu nous semblais si précieux...

Maison-Dieu, eh oui : les débris tombent de la tour qui crépite, flambe et noircit le ciel comme une torchère d'Arabie. Bientôt, il nous faudra sauter par les fenêtres. Nous pensions, pauvres naïfs, avoir déjà consenti à tous les sacrifices : notre avenir, notre vie, nos amis, notre état civil, quelques résidus de famille ; tout ceci sectionné comme à la guillotine sitôt la porte noire franchie.

Mais nous n'en avons pas fini avec le dépouillement, strip-tease psychofuge et psychopompe, véritable démaillotage du caractère. Qu'allait-il apparaître en-dessous ?

Une Plume, avait dit le Baron, doit tremper dans un Encrier. Nous traversâmes tout l'Encrier. Au début, cela ressemblait à une banale galerie. Sensation étrange, toutefois : la rumeur des tentacules en train de galoper sous le plancher faisait penser à la mer, au sable léché par une vague, au bruit des brebis dans la bergerie quand elles marchent en foule sur la paille sèche. Un son tiède et confortable, qui invitait à la sieste.

Dans la nuit extérieure passèrent quelques lumignons. Si nous avions été dans un métro, ç'aurait été le moment où nous aurions vu défiler, collées aux parois sales du tunnel, les vieilles affiches qui, par exemple dans le réseau parisien, défient le temps, les modes et les engins de nettoyage. Grande différence, néanmoins, avec une rame : l'absence de cahots. Aussi, pas de moteur électrique pour gémir dans les accélérations et hurler d'un air lugubre dans les descentes. Juste cet affreux chauffage, mauvais comme un roquet planqué sous les banquettes, qui nous soufflait son haleine de grille-pain en produisant des bruits de ventilateur enroué, ce qui amusait beaucoup monsieur le Baron. Bien entendu, il n'y avait de thermostat nulle part. C'était l'enfer.

Changement de décor. Les parois s'écartèrent, les ténèbres envahirent tout. Les fameuses Ténèbres Extérieures, sans distances ni repères. Les bruits de propulsion cessèrent. Le train s'était fait sous-marin, ou peut-être aérostat.

Nous nous enfonçâmes longtemps. Personne ne causait, nous préférions boire. Dans le silence, nous écoutions les bulles du champagne grésiller dans nos flûtes. Enfin revint la nuit, la douce nuit du ciel, parsemée d'étoiles.

Et bientôt se leva un spectacle extraordinaire, une aurore vers laquelle nous plongeons, et qui nous engloutit. De grandes lueurs montèrent autour de nous. Le convoi sembla traverser une immense forêt d'algues géantes, un Kelp démesuré qui aurait été recouvert de myriades de points luminescents. Ceux-ci dessinaient sur les thalles des illuminations d'autoroutes, des pistes d'aéroport, des silhouettes de vaisseaux fantastiques, des villes entières. De grands éclairs nous éclataient parmi ces architectures, y dévoilaient de nouveaux monuments, de nouveaux êtres gigantesques, ramifiés, immobiles, rêveurs, comme les neurones d'un cerveau de taille cosmique. Ce fut le moment que choisit le Baron pour briser le silence : « Vous avez raconté quatre histoires. Je pense que Maxime aimerait entendre les autres ?

— Maxime ?

— Oui, Karine... Maxime. C'est le ver...

— Ah ! Nous pensions que nos auditeurs étaient légion...

— Karine, un être raisonnablement complexe – et ce ver est complexe – ne saurait se résumer à un seul individu. Légion, avez-vous dit ? Maxime est légion. Vous-même, petite Karine, pensez-vous être indivisible ?

— !?!?

— Alors, qui veut raconter une histoire ? Je suis Charon ! Ces contes sont mes oboles. Et Maxime est notre barque. Nous traversons les fleuves. Ah, Primo ?

— À quoi servent-elles ?

— Les histoires ? Je préfère ne pas le dire maintenant, mais c'est promis, je vous répondrai avec la plus grande exactitude avant que nous accostions. Alors, Primo, en avez-vous une bonne à nous servir ?

— Des histoires qui nous sont arrivées ?

— Pas nécessairement. Souvenez-vous que Hassan et Arturo ont raconté des choses inventées... Allez quoi, laissez-vous faire ! Je suis sûr que vous êtes capable de nous sortir un très beau morceau. On y va ?

— Moi j'en ai une, dit Évika. Mais d'abord, pourrait-on manger quelque chose ?

— Ah mais bien sûr, évidemment, suis-je bête ! Tenez, regardez-moi ça ! »

Pour accompagner son champagne, le Baron nous sortit d'excellents biscuits, des chocolats rares, une bourriche d'huîtres plates de la rivière de Bellon, du saumon élevé dans un endroit imprononçable, des cornichons crus qu'il fallait saler, accompagnés d'un pain noir au goût sauvage. Plus, un saucisson, des citrons jaunes et verts, et des serviettes à son monogramme, en lin d'Aswan d'il y avait trois millénaires. Ce type avait le sens du confort.

« Bien ! Maxime est tout oreilles, et moi aussi. Évika, c'est à vous ! Primo, ensuite, il faudra vous lancer ! »

